

Octobre Rose

Quand l'art thérapie redonne un sein : le combat des Seintillantes en faveur du tatouage d'aréole en trompe-l'œil 3D

À la suite d'un cancer du sein, la reconstruction mammaire ne se limite pas à la chirurgie. Le tatouage d'aréole en trompe-l'œil est souvent l'étape qui permet de se réapproprier son corps.

Les Seintillantes, collectif national créé en mai 2025, militent pour que ce soin artistique et réparateur soit reconnu et accessible à toutes.

Le collectif sera présent à la première édition du salon de la reconstruction "Pink'Tober" qui se tiendra les 4 et 5 octobre prochains au Diagora de Labège, près de Toulouse. Une occasion unique de rencontrer ces professionnelles, découvrir leur savoir-faire et échanger sur la place de la dermopigmentation dans le parcours post-cancer, notamment lors de la conférence « Tatouage d'aréole en trompe-l'œil 3D : quand l'art thérapie répare ce que la maladie a enlevé » samedi 4 octobre à 15h30.

« En France, chaque année, des milliers de femmes terminent leur parcours de reconstruction mammaire sans connaître la dermopigmentation 3D de l'aréole. Cette technique, véritable trompe-l'œil, redonne l'illusion du relief et de la couleur naturelle, et contribue à restaurer l'image corporelle après une mastectomie.

Les Seintillantes est un collectif national qui réunit des professionnelles venues d'horizons très différents – certaines issues du milieu médical, d'autres du monde artistique ou esthétique – avec un objectif commun : offrir des tatouages d'aréoles hyperréalistes, soignés et respectueux, pour aider les personnes à se réapproprier leur corps après la maladie.

Nous partageons toutes la même envie : combiner savoir-faire technique, sens artistique, compréhension du parcours de soin, et travailler main dans la main avec les équipes médicales, pour que chaque patiente retrouve confiance et sérénité. »
explique Audrey Rojo, fondatrice du collectif Les Seintillantes



Des parcours variés, une même exigence

Parmi les membres, beaucoup sont infirmières, certaines venaient d'autres univers professionnels sans lien avec la santé. Toutes ont suivi une formation complète et exigeante, car quelques jours d'apprentissage ne suffisent pas. Le fait d'être soignant n'est pas un gage automatique de qualité visuelle.

Ce qui compte : combiner connaissances scientifiques (peau cicatricielle, soins, parcours de soins, approche psychologique) et compétences artistiques et techniques (colorimétrie précise, travail graphique, maîtrise des ombres et lumières, dosage adapté du pigment, gestes techniques de tatouage).

« Je me suis sentie écoutée et comprise. Le tatouage du mamelon a vraiment terminé ma reconstruction. » Anne-Marie – patiente



En finir avec les idées reçues

Le vieux débat “pigments hospitaliers” contre “encres corporelles” ne tient plus depuis la réglementation européenne REACH de 2023. Les encres normées sont tout aussi sûres, et les pigments ne disparaissent pas mais virent souvent rapidement vers des teintes indésirables.

À l'inverse, les encres corporelles s'affadissent avec le temps, nécessitant une retouche tous les 5 à 7 ans pour conserver l'intensité initiale. Les raisons : effet aquarelle volontaire, faible quantité de pigment inséré, moins bonne tenue sur tissu cicatriciel, et comparaison permanente avec l'aréole naturelle en cas de mastectomie unilatérale.

L'urgence d'un travail bien fait

Un tatouage réparateur mal exécuté peut aggraver le mal-être de patientes déjà marquées par la maladie et ses séquelles. Les Seintillantes militent pour que chaque femme ait accès à un tatouage d'aréole de qualité, qu'il soit réalisé en ville ou à l'hôpital, par des professionnels formés à la science de la peau et à l'art du trompe-l'œil.

« Notre métier est un métier d'art au service de la reconstruction. En tant qu'infirmière, j'avais déjà connaissance des chirurgies et traitements, des étapes de cicatrisation et de l'approche psychologique du soin. J'avais surtout conscience que la reconstruction après un cancer nécessite une chaîne solide de compétences de divers spécialistes et de partenaires de soin où chacun est important.

Avec les Seintillantes, j'ai compris que le tatouage réaliste de l'aréole mammaire est un maillon supplémentaire permettant de restaurer l'image de soi par un symbole puissant, d'où l'importance majeure de la justesse artistique, de la précision colorimétrique associés aux adaptations spécifiques et au temps que requiert le tatouage des peaux cicatricielles. »

rappelle Hélène Rouquette, infirmière libérale à Toulouse et tatoueuse spécialisée en paramédical chez les Seintillantes.

Un appel à soutenir la cause

Pour que chaque patiente ait accès à un tatouage réparateur de qualité, Les Seintillantes poursuivent leur mobilisation auprès des pouvoirs publics, des professionnels de santé et des mutuelles.

Plus d'informations sur : www.les-seintillantes.fr

Visuels HD et vidéos à télécharger via ce lien

<https://drive.google.com/drive/folders/1gmCbsm6oBhG9zBA1Cxu3qMzpQ2onZ4R1>

Service de Presse

Florence MILLET – 06 62 01 77 61 – florence@millet-rp.fr